



BLOCH · ARUTIUNIAN · HÉTU · ESTACIO
MARC GEUJON
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MULHOUSE
JACQUES LACOMBE

Proclamation

SORTIE
le 20 mai 2022

de **REVUE**
PRESSE








LABEL INDÉSSENS
Référence : INDE159
BARCODE: 0650414654650
www.indesensdigital.fr

Marc Geujon

Orchestre symphonique de Mulhouse

Jacques Lacombe

Bloch, Arutiunian, Héту, Estacio

DATE DE PARUTION	NOM DU MÉDIA	TYPE DE MÉDIA	TITRE DE L'ARTICLE	LIEN	JOURNALISTE
20 mai 2022		Internet	Jouissif concerto pour trompette de John Estacio par Marc Geujon	Lien ➔	Jean-Christophe Le Toquin
21 mai 2022		Internet	La trompette comme annonciatrice et aussi comme narratrice	Lien ➔	Remy Franck
mai 2022		Internet	Proclamation	Lien ➔	Jean-Félix Marquette
9 juin 2022		Internet	Marc Geujon : un superbe panorama international de la trompette concertante	Lien ➔	Pierre Jean Tribot
15 juin 2022		Internet	Marc Geujon, trompettiste sans frontières	Lien ➔	Pierre Jean Tribot

20 mai



Jouissif concerto pour trompette de John Estacio par Marc Geujon Jean-Christophe Le Toquin

Le trompettiste Marc Geujon, super soliste de l'Orchestre national de l'Opéra de Paris, signe un album qui respire large, de l'Arménie au Canada, marqué par le premier enregistrement mondial du concerto de John Estacio.

Ah, Marc Geujon réserve bien ses effets en plaçant le concerto de John Estacio en conclusion de son album Proclamation. Comme il s'agit en ce qui nous concerne d'être efficace, commençons par la fin et disons tout net que ça fait bien longtemps qu'on n'avait pas pris autant de plaisir à écouter un concerto pour trompette. Composé en 2017 par le Canadien John Estacio pour célébrer les 150 ans de la Confédération Canadienne, ce concerto a été commandé par rien moins que dix-neuf orchestre canadiens, et c'est curieusement un soliste français et l'Orchestre symphonique de Mulhouse qui l'enregistrent en première mondiale, avec certes Jacques Lacombe qui fait le lien en tant que chef canadien. Né en 1966, le quinquagénaire John Estacio ne renverse pas la table (harmonique) et on imagine bien que pour une œuvre de commande célébrant la naissance d'une nation, il ne s'agissait pas de donner des maux de tête aux officiels. Séduction immédiate, souffle cinématographique, virtuosité brillante et joyeuse, lyrisme élégiaque, le concerto réunit tout ce qu'on peut attendre, et il le fait avec efficacité, élégance, émotion. L'orchestration impeccable est tenue, jamais vulgaire, pompeuse ou boursoflée, en tout cas telle qu'elle est interprétée ici par des musiciens qui se régaleront. De la musique orchestrale populaire, qui devrait ravir des générations de solistes et d'auditeurs.

Le reste du programme n'est pas à négliger. Il s'ouvre par la rare Proclamation pour trompette et orchestre composée en 1955 par un Ernest Bloch de soixante-quinze ans, pièce courte dont l'aspect déclamatoire, dramatique et quelque peu solennelle fait une ouverture parfaite au programme. Le Concerto en la bémol majeur d'Alexander Arutiunian, datant de 1950 (le compositeur n'a alors que 30 ans), est un classique de l'époque soviétique, et elle répond aux mêmes exigences d'accessibilité que son successeur canadien plus de soixante-dix ans plus tard. Elle est jouée ici avec beaucoup de sensibilité (le Meno Mosso rêveur à souhait), mais les amateurs de musique slave pourront préférer des couleurs plus authentiques et des rythmiques plus accentuées, par exemple avec Sergueï Nakariakov dirigé par Andreï Boreïko avec l'orchestre de Léna, Teldec Classics. Autre rareté, en particulier de ce côté de l'Atlantique, le Concerto opus 43 pour trompette et orchestre de Jacques Hétu, écrit en 1987, est le plus intimiste de l'album. Il partage avec son compatriote une indifférence assumée par rapport aux canons de la modernité telle que celle-ci est (encore aujourd'hui) conçue en Europe et en France, mais une fois ce point dépassé, on peut apprécier cette pièce dénuée de dramatisme et de brillant mais non de structure ni d'atmosphère.

Cet album est une très belle collaboration entre des musiciens français et canadiens, nourrie par de multiples complicités, puisque Marc Geujon est lui-même ancien soliste de l'Orchestre de Mulhouse. De la trompette actuelle comme ça, on en redemande !

La trompette comme annonciatrice et aussi comme narratrice

Remy Franck

Après un enregistrement à orientation plutôt classique, le trompettiste Marc Geujon propose des sons plus modernes d'Arutiunian, Bloch, Estacio et Hétu composés depuis 1950 sous le titre Annonciation. Parmi ceux-ci, le concerto d'Alexander Arutiunian est peut-être le plus connu. Les deux autres concertos complètent la collection, qui commence avec la composition titre d'Ernest Bloch. La contribution de John Estacio peut être entendue comme un premier enregistrement.

Dans la Proclamation de Bloch, Geujon rend justice à l'image de la trompette et du titre lorsqu'il ouvre le rideau du théâtre, pour ainsi dire, avec un jeu saisissant. Qu'il est également capable de tons tout à fait sensibles et narratifs devient ensuite audible au plus tard dans l'Andante d'Arutiunian. De même, dans le Lento du concerto d'Estacio, il offre des cantilènes fluides. Dans les passages rapides, le caractère indicatif attribué à l'instrument prédomine alors à nouveau. Le trompettiste solo de l'Opéra national de Paris maîtrise toutes les difficultés techniques qui lui sont présentées dans ce programme, notamment dans le concerto d'Estacio, avec l'assurance d'un musicien expérimenté.

L'enregistrement avec l'orchestre symphonique de Mulhouse sous la direction de son ancien chef Jacques Lacombe montre la qualité de cet orchestre de taille moyenne, qui est adapté à des programmes polyvalents et peut faire face à toutes les musiques. C'est le cas, par exemple, lorsque des éléments de musique de film doivent aussi être présentés efficacement dans le concerto d'Estacio.

After a quite classically oriented recording, trumpeter Marc Geujon offers more modern sounds by Arutiunian, Bloch, Estacio and Hétu composed since 1950 under the title An-nunciation. Of these, the concerto by Alexander Arutiunian may be the best known. The other two concertos complete the collection, which begins with the title composition by Ernest Bloch. John Estacio's contribution can be heard as a premiere recording.

In Proclamation by Bloch, Geujon does justice to the image of the trumpet and the title when he opens the theater curtain, so to speak, with striking playing. That he is also capable of quite sensitive and narrative tones then becomes audible at the latest in the Andante with Arutiunian. Likewise in the Lento of Estacio's concerto he offers flowing cantilenas. In the fast passages, the indicative character attributed to the instrument then predominates again. The solo trumpeter of the National Opera of Paris masters all the technical difficulties presented to him in this program, especially in the Estacio concerto, with the assurance of an experienced musician.

The recording with the symphonic orchestra from Mulhouse under its former leader Jacques Lacombe shows the quality of the medium-sized orchestra, which is geared to versatile programs and can cope with any music. This is true, for example, when elements of film music must also be presented effectively in the Estacio concerto.



Proclamation - Jean-Félix Marquette

Marc Geujon, talentueux trompettiste que l'on ne présente plus, nous propose dans cet album quatre concertos pour trompette, accompagné par l'Orchestre Symphonique de Mulhouse aux mains du canadien Jacques Lacombe.

Tout d'abord Proclamation d'Ernest Bloch, courte pièce en un mouvement qui date de 1955 et qui fait une excellente entrée en matière pour ce récital et qui se présente comme une sorte d'invocation rituelle à la puissance déclamatoire.

Le concerto d'Alexandre Aroutiounian est bien connu et est certainement un des plus enregistré et un des plus joué dans les salles de concert. Datant de 1950, mêlant rythmes accrocheurs et mélodies lyriques, c'est une carte de visite parfaite pour tout trompettiste.

Le concerto de Jacques Hétu (1938-2010), compositeur canadien les plus en vue, date de 1987 et affiche un néo-romantisme aguicheur qui ne laisse pas indifférent.

Enfin, le concerto de John Estacio (1966-), compositeur canadien lui aussi, est donné ici en première mondiale. Cette œuvre contemporaine affiche une esthétique néotonale revendiquée et possède un swing et un charme absolus.

Dans ces quatre concertos Marc Geujon affirme un jeu optimal et l'accompagnement de Jacques Lacombe et de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse possède tous les standards d'excellence internationale, ce qui en fait un enregistrement hautement recommandable.

Marc Geujon : un superbe panorama international de la trompette concertante

Pierre-Jean Tribot

Proclamation. Ernest Bloch (1880-1959) : Proclamation pour trompette et orchestre ; Alexander Arutiunian (1920-2012) : Concerto en la bémol majeur pour trompette et orchestre ; Jacques Hétu (1938-2010) : Concerto opus 45 pour trompette et orchestre ; John Estacio (né en 1966) : Concerto pour trompette et orchestre. Marc Geujon, trompette. Orchestre symphonique de Mulhouse, Jacques Lacombe. 2020. Livret en français et en anglais. 60'33. 1 Indesens. INDE159

L'an passé, l'excellent trompettiste Marc Geujon nous avait ravi avec son album de concertos classiques en compagnie de l'Orchestre symphonique de Mulhouse sous la baguette de Jacques Lacombe. On le retrouve en compagnie du même orchestre et du même chef pour un album intitulé "Proclamation" et consacré à des œuvres composées depuis 1950.

C'est un voyage au-delà des frontières car outre la belle et lyrique Proclamation d'Ernest Bloch, les musiciens proposent des partitions venues de l'Arménien Alexander Arutiunian et des Canadiens Jacques Hétu et John Estacio. Si le concerto d'Arutiunian est connu pour être l'un des obligés des concours, il se pare ici de belles couleurs orientales et d'un style qui lui évite une interprétation trop volontairement gratuitement virtuose.

Figure majeure de la vie musicale canadienne, Jacques Hétu laisse une brillante partition pour trompette et petit orchestre, une belle partition efficace et lyrique dans un style pragmatique très nord-américain. Son compatriote John Estacio est l'un des musiciens les plus joués de son pays et son concerto pour trompette a été commandé par un consortium de 19 orchestres canadiens. On sent un sens naturel de l'orchestration et une belle facilité mélodique.

L'interprétation est absolument exemplaire, Marc Geujon est un soliste magistral qui se joue des difficultés techniques et qui fait ressortir toutes les nuances de ces musiques. Sous la direction de Jacques Lacombe, la phalange alsacienne est un partenaire attentif et concerné.

Une parution qui enrichit notre connaissance du répertoire de l'instrument et qui d'excellents moments de musique.

Son 10 – Répertoire 10 – Livret 10 – Interprétation 10

Marc Geujon, trompettiste sans frontières

Pierre-Jean Tribot

Le trompettiste Marc Geujon fait paraître un album consacré à des œuvres transfrontalières ; on découvre ainsi deux belles partitions des compositeurs canadiens Jacques Hétu et John Estacio. Crescendo s'entretient avec ce formidable musicien.

Votre album, par son programme, sort des sentiers battus. Comment l'avez-vous conçu ?

En 2020, j'étais "artiste associé" de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse (OSM). Nous avions prévu 9 concerts avec l'orchestre et la crise sanitaire a un peu chamboulé l'ensemble du planning de l'année. Le label IndéSENS m'avait proposé depuis quelque temps d'enregistrer et l'opportunité s'est présentée grâce à l'OSM et à son directeur musical Jacques Lacombe. Nous avons élaboré les programmes de concerts en amont et tout naturellement, ce sont ces concertos que nous avons proposés sur ces deux albums.

Jacques Lacombe m'a proposé le concerto de son défunt ami Jacques Hétu. Je ne connaissais pas l'œuvre mais elle m'a tout de suite plu. Il fallait alors trouver un lien supplémentaire avec le Canada, et j'ai cherché de la musique canadienne. John Estacio venait de composer son concerto peu de temps auparavant. Je lui ai écrit, et il m'a gentiment envoyé son matériel et un enregistrement "live" de la création. J'ai été conquis par sa musique et il me tenait à cœur de pouvoir l'inclure dans cet album.

Le concerto de Arutiunian est un classique du répertoire, mais on le joue souvent comme un morceau de concours virtuose. Quelles sont les qualités stylistiques de cette œuvre ?

Bien sûr, le concerto d'Arutiunian est un des plus joués dans le monde. Très "grand-public" et relativement démonstratif pour le soliste et l'orchestre, il a été popularisé notamment par Timofei Dokschitzer et Sergei Nakariakov. On retro-

uve dans les caractéristiques mélodiques et rythmiques de l'œuvre l'influence de la musique populaire arménienne, et plus généralement les couleurs des orchestrations d'Europe de l'est, dans son lyrisme et ses textures harmoniques. C'est cet aspect lyrique que j'ai souhaité mettre en exergue dans cet enregistrement.

Les œuvres de Jacques Hétu et John Estacio sont très peu connues dans notre Vieux Monde. Pensez-vous qu'elles puissent s'imposer au répertoire ?

Je suis surpris que ce concerto et l'œuvre de Jacques Hétu ne soient pas plus exportés outre-Atlantique. C'était une belle découverte pour moi, et j'ai profité de mes activités d'enseignant au Conservatoire de Paris pour inclure le concerto dans les récitals de fin d'année en mai dernier, bien entendu dans sa version réduite au piano. John Estacio est un compositeur-phare au Canada. Ses opéras, ses symphonies et sa musique de chambre y sont très appréciés. Là-encore, j'espère que ma modeste contribution à l'importation de sa musique en Europe incitera quelques musiciens à jouer ce formidable compositeur.

À l'écoute de ces deux concertos, les deux compositeurs semblent avoir une facilité naturelle pour l'écriture pour l'instrument avec un certain sens du spectaculaire, plus marqué chez John Estacio. Partagez-vous ces impressions ?

Je crois que la trompette est un instrument plutôt intéressant en tant que soliste. Évidemment, son côté brillant, héroïque est un facteur de séduction pour l'auditeur. Mais la trompette peut également proposer des couleurs plus chaudes, plus lyriques, plus tendres. Malheureusement, de nombreux compositeurs ne gardent de cet instrument que le côté "populaire" et ne s'aventurent pas à écrire pour les cuivres sous peine d'être catalogué comme musique facile ou trop grand-public. Nous avons bien sûr quelques

pièces très modernes, de compositeurs renommés, mais pour la plupart, elles ne sont jouées que peu de fois et ne resteront pas forcément dans l'oreille de l'auditeur. Hétu et Estacio ont choisi d'exploiter les facettes expressives de la trompette et il en ressort deux pièces séduisantes qui, je l'espère, enrichissent notre répertoire.

Vos deux albums concertants pour le label IndéSENS sont enregistrés avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse et Jacques Lacombe. Comment s'est passée cette rencontre ? Un hasard ou le fruit d'une plus longue collaboration ?

J'ai été membre de l'OSM très peu de temps, entre mon passage à la Garde Républicaine et à l'Orchestre de Picardie au début de ma carrière de musicien d'orchestre. J'ai gardé au sein de l'orchestre de solides amitiés qui m'ont amené à rester en contact avec cette formation. Xavier Ménard, le trompette solo qui m'a succédé à l'OSM, est un très bon ami. Le directeur général, Guillaume Hébert, était administrateur des formations musicales de l'Opéra de Paris auparavant. Ainsi, c'est tout naturellement que je me suis tourné vers eux pour la réalisation de ces projets. L'orchestre est d'une grande qualité, et j'ai passé un excellent moment avec l'ensemble des musiciens et de l'équipe ad-

ministrative. De plus, la rencontre avec Jacques Lacombe était réellement positive. Nous avons élaboré les programmes ensemble, et travailler avec lui était un bonheur. Très professionnel et efficace, nous avons pu enregistrer huit concertos en cinq jours, ce qui n'est pas commun. Je dois aussi souligner le talent de Frédéric Briant, qui était à la prise de son pour le label IndéSENS, et les "oreilles" précieuses de Pascal Bouton et Marc Ullrich qui ont assuré la direction artistique de ces enregistrements.

On dit "jamais 2 sans 3", est-ce que vous avez déjà en tête un troisième album concertant ?

Bien entendu, j'adorerais pouvoir proposer bientôt un nouvel album... Mon souhait serait de proposer un disque de nouvelles pièces pour trompette et orchestre. Comme pour le concerto de John Estacio, je pense qu'on peut écrire et jouer de la musique de notre époque qui soit agréable à écouter et qui mette en valeur les multiples facettes de la trompette. J'ai eu contact avec des compositeurs comme Fabien Cali ou Richard Dubugnon qui seraient partants pour ce projet... Le label IndéSENS est un partenaire idéal pour la réalisation de ces albums, il reste à convaincre un orchestre qui accepte de se lancer dans l'aventure...

RÉCOMPENSES

pizzicato
Remy Franck's Journal about Classical Music



BSArtist Communication travaille depuis plus de 20 ans avec tous les médias français et étrangers (presse, radios, tv, médias locaux et web) pour mettre en lumière la carrière d'un artiste et tous les projets de musique classique : lancement d'un CD, promotion d'une tournée ou d'un festival, organisation de concours.

BSArtist Communication crée des sites internet vitrine et gère les réseaux sociaux afin d'améliorer la visibilité et la notoriété des artistes.

Contact Presse

Bettina Sadoux

BSArtist Communication

www.bs-artist.com

contact@bs-artist.com

+33(0)6 72 82 72 67

119, av. de Versailles

F- 75016 PARIS

Siret 402 439 038 000 25

APE N°9001 Z